

**Т.И. Васильева, Е.В. Хоменко**

*Белорусский национальный технический университет*

### **Art de traduire**

L'article est consacré à l'analyse du rôle du composant créatif dans le processus de la production de la traduction adéquate du texte technique. Les voies d'augmentation de l'intérêt pour la discipline étudiée sont considérées. Le rôle du travail en équipe et la prise en compte des particularités individuels sont présentés. La contribution de le professeur au développement de la créativité traductrice est analysée.

Mots-clefs: traductologie; littérature technique; intérêt; ambiance stimulante; créativité.

L'une des conditions les plus importantes pour la formation des compétences professionnelles d'un spécialiste ayant terminé un établissement d'enseignement supérieur de tout profil, y compris technique, est la connaissance d'une langue étrangère à un niveau qui facilite une participation réussie à la communication professionnelle interculturelle. Cela est souligné dans les Normes éducatives de la République de Biélorussie, parmi les normes professionnelles de base [2]. À l'Université nationale technique de Biélorussie l'enseignement des langues étrangères s'effectue en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années (cours de base) et. pour les cours supérieurs de certaines spécialités, l'étude de disciplines académiques spéciales telles que la «Traduction scientifique et technique» est également prévue. En générale, les étudiants ayant choisis le profil technique ne sont pas motivés pour l'apprentissage des langues et ne pensent pas qu'ils puissent faire leur carrière au niveau international. Il existe même une telle blague des étudiants de la spécialité «Exploitation minière à ciel ouvert»: Je ferai ma carrière dans une carrière en Biélorussie.

Nous formons de futurs ingénieurs qui par leur destination doivent être créatifs. Ça provient de la définition même du terme *ingénieur*. Avant tout il provient du latin *ingenium* qui est lié entre autres à l'intelligence et au talent d'un spécialiste qualifié et à ce qu'il peut inventer. Notre expérience pratique montre que notre cours pourrait contribuer à la réalisation du *homo faber* (une personne créative).

Les enseignants cherchent des moyens de convaincre les étudiants que la connaissance des langues étrangères les aidera à devenir des professionnels performants et recherchés sur le marché international du travail. Nos ambitions sont d'augmenter l'intérêt pour la discipline étudiée, de faire les étudiants comprendre que la traduction est le processus tout à fait sérieux qui exige beaucoup d'efforts mentaux et de responsabilité.

Traduire un texte, ce n'est pas tout simplement prendre un dictionnaire quelconque et sélectionner au hasard des mots «appropriés», selon l'opinion d'un

amateur. Nous faisons savoir aux étudiants qu'il existe une science bien développée, la traductologie qui comprend de nombreux aspects spécifiques dont il faut rendre compte si l'on s'efforce d'obtenir de bons résultats. Dès le début nous les initions à utiliser consciemment des termes spéciaux désignant des techniques de traduction (par exemple, structure thématique-rhématique d'une phrase, ajouts, omissions, compression, etc.), à comprendre l'essence de la connotation et son lien avec les composantes culturelles de la langue, le rôle des connaissances de base acquises au cours de la cognition du monde environnant et de la comparaison des caractéristiques socioculturelles de différentes langues. En ce qui concerne l'étymologie du terme *ingénieur* avant tout il provient du latin *ingenium* qui est lié entre autres à l'intelligence et au talent d'un spécialiste qualifié et à ce qu'il peut inventer. Notre expérience pratique montre que notre cours pourrait contribuer à la réalisation du *homo faber* (une personne créative).

Un des facteurs contribuant à la réussite de notre travail pédagogique est une gamme de tâches assignées clairement limitées et désignées. Nous basons notre cours de traduction sur les soi-dites «formules» (ci-après F), axées spécifiquement sur le développement de l'intérêt dans le processus de l'assimilation du cours étudié et, par conséquent, sur la formation de la «pensée de traduction». Les étudiants doivent comprendre que l'exactitude de la traduction est d'une grande importance. Une traduction incorrecte peut conduire à une mauvaise compréhension de la situation et provoquer des échecs de travail, ce qui peut parfois entraîner de gros problèmes. En effet, dans les cas graves, le traducteur porte la responsabilité légale de son travail.

Notre principale «formule» F1: *Le traducteur ne doit pas dire «je le pense, je le crois, je le sais, je le dis toujours», il doit dire «j'en suis sûr»*. Par exemple, lors de la traduction du terme *industrie de l'emballage*, les étudiants, sans analyser la situation décrite dans le texte technique, ont proposé la seule option de traduction: «упаковочная промышленность». Après la recommandation du professeur de clarifier de quel pays il s'agit et s'il existe un ministère correspondant (pas de ministère – pas d'industrie), les étudiants ont trouvé les informations pertinentes et ont déclaré «avec confiance»: s'il s'agit de la Fédération de Russie (où il y a le ministère correspondant), alors c'est «упаковочная промышленность», et s'il s'agit de la République de Biélorussie (où il n'y a pas de ministère correspondant), alors c'est «упаковочная индустрия». Les étudiants déjà «sûrs» et responsables des résultats de leur travail ont navigué dans les sites biélorusses concernant ce domaine. Ils ont constaté qu'on utilisait deux variantes pour désigner ce terme. Leur professeur leur a rappelé qu'il fallait utiliser des sources d'information bien solides ou bien leurs compétences de traducteurs.

Les trois autres «formules»: F2: *Transmettre toutes les unités d'information* (faits, liens de causalité, statique/dynamique des éléments,

composantes évaluatives). F3: *Ne dites rien de superflu*. Il faut comprendre que le traducteur n'est qu'un intermédiaire entre l'auteur du texte et son destinataire, aucun ajout ni dérogation n'est donc autorisé. F4: *Ne pas déformer les informations*.

Nous avons défini les deux «formules» suivantes comme «paradoxes de traduction» – F5: *Penser – ne pas penser*. F6: *Avoir peur – ne pas avoir peur*.

Les «formules» F5 et F6 découlent des trois premières «formules». Le principe de «ne pas avoir peur» est associé à l'utilisation des techniques de traduction: ne pas avoir peur d'effectuer les transformations appropriées, de modifier la structure de la phrase, de faire des ajouts, des omissions, des substitutions grammaticales et lexicales, etc. Comme l'ont montré nos nombreuses années d'expérience, c'est le caractère cliché de ces «formules» qui contribue à une compréhension claire des principes de base de la création d'une traduction adéquate et de leur assimilation réussie et durable [2].

Un facteur important contribuant à la maîtrise réussie du cours est la création d'un environnement activateur dans la classe, basé sur le respect de l'opinion de chaque élève, même si elle est absurde et déraisonnable. Cet environnement est basé sur une sorte de «partenariat égal» du professeur et de l'étudiant. L'atmosphère détendue qui s'en dégage est un stimulant pour intensifier le travail du groupe et de chacun de ses participants. Les principes «*déchaînez vos langues*» et «*n'ayez pas peur de dire des bêtises*» s'appliquent bien ici. C'est de la pure incarnation du principe du travail qui est valable non seulement pour les groupes des enfants mais pour ceux des adultes – «*on apprend en s'amusant*».

Les situations les plus curieuses contribuent à la maîtrise de la discipline. Un exemple: au cours de la traduction d'un texte français sur la mécanique appliquée le groupe a travaillé avec le terme technique *application*. Un des étudiants, sans y réfléchir à deux fois, a utilisé ses «connaissances de base» acquises à l'école primaire au cours de travail manuel – *application* «*апликация*» (collage) – et a traduit ce mot comme «*поделки*» (bricolage).

Au cours d'anglais quelques étudiants ont choisi la première variante de la traduction donnée dans le dictionnaire – «*заявление*». Il est à souligner que cette variante de traduction n'est pas présent en français. Après que le professeur a rappelé que le texte était toujours lié à la mécanique appliquée «*прикладная механика*» et les groupes (français et anglais) ont d'abord donné la traduction «*приложение*», puis après avoir analysé le microcontexte (*l'application en pratique/application in practice*), est parvenu à un consensus sur le fait que la version finale serait «*применение на практике*».

Encore un exemple lié aux connaissances de base de la jeune génération contemporaine qu'on appelle souvent «les enfants nés avec des gadgets à la main». Les étudiants sans hésitation ont traduit la phrase *This fact was*

*mentioned in his report* comme «Этот факт был упомянут в его жалобе»/ *This fact was mentioned in his complaint*». Lorsque le professeur a demandé d'où était cette certitude, les élèves ont répondu qu'elle venait des jeux informatiques. Quand ils transforment les commentaires anglais en russe on leur donne cette variante. Quelques semaines plus tard un des groupes créatifs qui avait déjà commencé à s'impliquer au processus de la formation de la traduction adéquate, c'est-à-dire à réfléchir, a complété cette consigne en informant le professeur que le même processus est propre aux plate-formes en ligne telles comme, par exemple, YouTube ou Telegram. Le professeur leur a conseillé de consulter le dictionnaire et d'analyser la situation de traduction. Le dictionnaire donne des variantes suivantes: «доклад, отчет, рапорт, репортаж, сообщение донесение, протокол», donc, un document quelconque. Au cours de la discussion collective on a dégagé quelques situations de traduction: le document est présenté lors d'une conférence (*доклад*), lors d'une réunion de reportage et d'élections ou avec le patron (*отчет*), les mass-média (*репортаж*), une situation «militaire» (*рапорт, донесение*), etc.

De cette manière, les étudiants apprennent à analyser de manière globale la situation de traduction décrite dans le texte et à ne pas s'appuyer inconsidérément sur leurs connaissances de base, encore peu approfondies. Pour le professeur qui enseigne en parallèle deux langues c'est une bonne occasion d'approfondir ses propres connaissances. Dans le processus de partenariat égal entre enseignants et étudiants, un enrichissement mutuel du monde spirituel se produit, des incitations efficaces à la créativité apparaissent sous tous leurs aspects, depuis les cours de langues étrangères, en passant par l'organisation d'événements éducatifs et culturels, jusqu'à la participation aux recherches scientifiques.

L'assimilation active et consciente du matériel est facilitée par l'utilisation de la pensée figurative, une autre technique qui aide à mieux comprendre les spécificités du processus de traduction – le développement de la pensée qui est mise en œuvre à l'aide du mécanisme de représentation et transmet non pas de détails individuels de la situation décrite, mais forme son image holistique.

A titre d'exemple, donnons une description figurative du processus de traduction. C'est ce qu'on appelle le «Conte d'une maison en briques rouges»: Il était une fois à l'étranger une petite maison en briques rouges, le propriétaire l'a vendue et le nouveau maître a commencé à réfléchir à la manière de la transporter jusqu'à chez lui sur le sol russophone. Il l'a démontée en briques, à tout prix, n'a rien perdu, n'a rien pris de plus, l'a ramenée dans son pays, et pour que tout lui devienne familier, il a repeint ces briques avec ses propres peintures. Puis il s'est mis à les assembler, comme il est d'usage dans son pays natal: il a placé la cinquième brique en premier, la troisième en sixième, et ainsi de suite. Ensuite, il les a connectées avec une solution qu'il a faite lui-même. Et après il a fait les travaux de finition. Et la maison est devenue son propre foyer à lui.

Le conte est bien accueilli non seulement par le public étudiant (les écoliers d'hier), mais aussi par les adultes. Les postulats de la théorie de la traduction, interprétés dans notre cours de la traduction technique dans une version simplifiée (transmettre toutes les réalités, ne rien oublier, ne rien dire de superflu, ne pas déformer l'information, mettre le texte en conformité avec les normes de la langue cible) s'incarnent dans les images.

Un des facteurs qui stimulent les activités mentales liées à la créativité c'est l'attitude bienveillante de le professeur envers chaque membre du groupe créatif, qui tient compte de ses caractéristiques individuelles, des spécificités de ses stéréotypes de pensée et de comportement, l'acceptation bienveillante des fruits de son travail, parfois même absurdes et ridicules. Au fil du temps, cela contribue à l'activation même des étudiants les plus renfermés ou paresseux, qui commencent à se sentir à la fois comme des individus et, en même temps, comme membres d'une équipe, dont les opinions sont écoutées et prises en compte lors de la prise de la décision finale. Citons comme exemple la chaîne de raisonnement d'une élève concernant la traduction d'une phrase *These values of freedom are light and true for every person*. Son point de départ était le mot *freedom* qu'elle connectait en une seule image avec le mot *person*: *freedom* «свобода → несвобода → рабство → рабы». Et la traduction était complètement celle «de l'auteur»: Свобода является ценностью для каждого раба (ici, elle a concrétisé le mot *personne* dans sa propre compréhension).

Le professeur dévoué à sa discipline fait tout son possible pour que les étudiants puissent comprendre, ressentir et en fin de compte accepter le fait que la traduction est un processus créatif qui stimule les ambitions d'élargir et d'approfondir les connaissances de base à travers une approche critique aux variantes trouvées au cours du travail de recherche. Le travail en équipe sous la direction d'un enseignant expérimenté aide à optimiser l'activité mentale de chaque participant du processus de la production d'une traduction adéquate, à augmenter son estime de soi, à former la pensée traductrice et la perspicacité linguistique, et à développer le sens de responsabilité envers les résultats de son travail.

## Литература

1. Васильева, Т.И. Изучение переводческих дисциплин в техническом университете: пути к творчеству / Т.И. Васильева, С.А. Хоменко // Вариативность и стандартизация языкового образования в неязыковом вузе: сборник статей по материалам III Международной научно-практической конференции (21 апреля 2020 г.) / под ред. М.В. Золотовой. – Н. Новгород : Нижегородский гос. ун-т им. Н.И. Лобачевского, 2020. – С. 59–63.

2. ОСВО 1-36 01 03-2018. – URL: [http://www.edustandart.by/media/k2/attachments/os\\_1-36-01-03\\_171218.pdf](http://www.edustandart.by/media/k2/attachments/os_1-36-01-03_171218.pdf) (дата обращения 12.10.2023). – Режим доступа: свободный. – Текст : электронный.